

enfin les objets de toilette y font bon ménage avec les objets de piété. Il s'y trouve même, — Choubersky ne serait-il qu'un plagiaire ? — un poêle à roulettes.

Envisagé sous ce point de vue, Jean Marchant n'apparaît plus seulement comme un novateur en matière de réclame commerciale, mais encore comme un précurseur puisque, dès le commencement du XVIII^e siècle, il avait fondé dans la vieille cité papale, un établissement où se reconnaît le type déjà bien caractérisé de nos bazars envahisseurs, de ces halls immenses dans lesquels les capitalistes modernes groupent ensemble tous les genres de produits industriels, accumulant à l'adresse de la plus aimable moitié du genre humain, d'irrésistibles tentations dont nous sommes, pauvres maris, les victimes tristement résignées. Pour que l'analogie soit complète, il ne manque que cette formule au bas du prospectus : *tous les articles sont vendus à prix fixe et marqués en chiffres connus.*

Ce document est encore intéressant à un autre titre ; il contient, en effet, des indications sur la composition des mobiliers élégants au temps de la Pompadour.

Le verre sous toutes ses formes, le marbre, l'or et l'argent y semblent prédominer. Les trumeaux de cheminée sont ornés de glaces à pilastres, à consoles, à trophées ou à tableaux en bois doré ; les porte-flambeaux sont de cristal ou de bronze doré ; les garnitures de feu, les réchauds, les chandeliers et girandoles, d'argent aché ou doré ; les meubles de bois de violette ou de palissandre et les dessus de marbre ; les Indes fournissent les porcelaines, les paniers à ouvrage, les babouches ; c'est en canne des Indes que sont garnis les sièges. Ensuite, viennent les futilités : jeu d'échecs ou de tric-trac, jetons d'ivoire, porte-montre en marquetterie, boîtes à portrait, boutons de manche à brillant, volants